

Dossier pédagogique

lutton et utopies

1971-2021 50 ANS D'ART ENGAGÉ



SOMMAIRE

LUTTES ET UTOPIES, 1971-2021 : 50 ANS D'ART ENGAGÉ

Qu'est-ce qu'une collection ?

L'art contemporain : une définition

Jacques Font, collectionneur d'art contemporain

L'art engagé

EXPLORATION DES POSSIBLES

Jeux de support

La matière à l'œuvre

La représentation du corps

PISTES PÉDAGOGIQUES

LES ATELIERS D'EXPRESSION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

1

Séances uniques

Petit tour du monde, dès tout-petits

Grand tour du monde, dès le cycle 1

Contre-poings, dès le cycle 2

Camoufl'art, dès le cycle 3

Danse la frontière, dès le cycle 4

Cycle d'activité

BIBLIOGRAPHIE

POUR RÉSERVER OU S'INFORMER SUR LES ATELIERS

LES COLLECTIONS PERMANENTES DU MUSÉE ET LE SITE DE LA GRAUFESENQUE

INFORMATIONS PRATIQUES

LUTTES ET UTOPIES, 1971-2021 : 50 ANS D'ART ENGAGÉ

A l'occasion des 50 ans de la lutte du Larzac, le musée de Millau et des Grands Causses vous invite à découvrir une exposition exceptionnelle qui s'articule autour de l'engagement politique et social : vingt-sept œuvres, réalisées entre 1971 et aujourd'hui par des artistes femmes et hommes, français et internationaux, provenant de la collection d'art contemporain de Jacques Font, qui a toujours eu plaisir à partager, avec d'autres personnes, l'émotion ressentie face à ses "coups de cœur".

QU'EST-CE QU'UNE COLLECTION ?

Le mot "collection" est défini comme la "réunion d'objets". Les objets qui la constituent peuvent être précieux ou au contraire sembler n'avoir aucune valeur sinon affective. Elle est, en effet, généralement fondée sur une valeur sentimentale pour celui ou celle qui la constitue ou une valeur esthétique, scientifique ou historique quand il s'agit d'œuvres d'art ou d'objets archéologiques.

Certains artistes, notamment d'art brut ou d'art modeste, jouent avec la notion de collection. Pour eux, collectionner signifie assembler, collecter, amasser. Ils s'intéressent alors à l'accumulation des objets et plus globalement à la place de l'objet en art.

Dans un musée, une galerie ou chez un particulier, la collection rassemble plusieurs œuvres ou objets. Elles peuvent être classées par période, par technique, par auteur ou par thème. Au musée de Millau, par exemple, une des collections permanentes regroupe une grande quantité d'objets datant de l'Antiquité gallo-romaine, une autre concerne la paléontologie, ou, une autre encore la mégisserie et la ganterie. La collection Emma Calvé constitue un autre type de collection puisqu'elle rassemble des objets ayant appartenu à une seule personne.

L'ART CONTEMPORAIN : UNE DEFINITION

"Mais c'est de l'art ça ? Moi aussi je peux le faire ! ... "

Réduit à un commerce délirant et souvent moqué, l'art contemporain peut s'appréhender de différentes façons.

De multiples définitions existent et font débat dans le monde de la critique. Ici, nous vous proposons d'en évoquer deux qui sont les plus généralement admises.

Du point de vue chronologique, l'art contemporain désigne les œuvres datant de 1945 à aujourd'hui, c'est-à-dire toutes les œuvres créées depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Pour d'autres, l'art contemporain débute en 1960 avec les prémices du Pop Art. Cette définition propose une lecture historique et ne s'attache pas à la forme des œuvres ou aux messages que portent ces dernières.

Mais n'y-a-t-il qu'une frontière temporelle entre l'art moderne et l'art contemporain ? Certainement pas ! Quand l'art moderne remet en question les conventions de la représentation, l'art contemporain remet en cause la notion même d'une œuvre. Nombreux sont les historiens de l'art qui considèrent la *Fontaine* de Marcel Duchamp, réalisée en 1917 (durant la période moderne), comme le point de départ de l'art contemporain. Ouvrant la porte de l'art contemporain aux monochromes d'Yves Klein, aux premières performances du groupe Gutai ou aux prestations numériques et algorithmiques de Vera Molnár. Cette définition s'applique, non plus à une période, mais à des pratiques, des idées et des concepts. D'un point de vue sociétal et économique, c'est le développement de la société de consommation (l'augmentation de la productivité et de la production de biens manufacturés) auxquels les artistes vont réagir, tantôt en s'en inspirant, tantôt en le critiquant.

Alors, comment parler de l'art contemporain ? Quelles sont les nouvelles façons d'appréhender l'œuvre ?

Il s'agit à la fois de s'appuyer sur le discours qui peut tout autant donner des clés de compréhension de l'œuvre que susciter de l'échange, un effet de surprise, de l'interrogation, ou du rejet ... Mais aussi d'en proposer une approche sensorielle et émotive.

Aujourd'hui, une complémentarité nouvelle se dessine entre les galeries, les musées et les collectionneurs qui permet de mieux comprendre l'art contemporain, de le partager, d'accroître la reconnaissance des artistes et des œuvres.

3

JACQUES FONT, COLLECTIONNEUR D'ART CONTEMPORAIN

Jacques Font, souvent surnommé le "Monsieur cinéma des Pyrénées-Orientales" est très connu à Perpignan pour les deux cinémas¹ dont il est le propriétaire. Il a récemment reçu la médaille des Arts et Lettres. Ce passionné du septième art est aussi, aujourd'hui, l'un des grands collectionneurs d'œuvres d'art contemporain.

Il a composé sa collection personnelle en quinze ans à peine, une passion qui a pris une place très importante dans sa vie. Jacques Font explique qu'il choisit les œuvres en se laissant guider par ses "coups de cœur". Il se décrit lui-même comme un "passeur d'images" et invite le public à ressentir les émotions provoquées par celles-ci. La collection Font est éclectique, elle rassemble des œuvres aux formes et aux techniques multiples. On lui confère un aspect prestigieux, avec les œuvres de Soulages, Marfaing, Monory, Buren, Morellet et d'autres noms qui ont marqué l'histoire de l'art contemporain. Mais le collectionneur a aussi un œil visionnaire et sait choisir des artistes émergents dont le travail n'est pas encore très connu dans le monde de l'art contemporain.

¹ Les cinémas Mega Castillet et Castillet.

L'exposition *Luttes et Utopies, 1971-2021 : 50 ans d'art engagé*, présentée au musée de Millau et des Grands Causses est une sélection de 27 œuvres réalisées par 25 artistes. Ce sont Jacques Font et Vincent Noiret, commissaire d'exposition, qui ont choisi les œuvres autour de la question des luttes et des utopies dans l'art engagé des années 70 à nos jours. Une belle manière de s'initier à un art trop souvent incompris, qui ne demande en fait qu'à être ressenti.

L'ART ENGAGÉ

Parfois appelé art militant, résistant ou encore contestataire, l'art engagé occupe aujourd'hui une place importante de l'art contemporain. Depuis le XIX^{ème} siècle, l'artiste se libère de la commande, donnant plus d'envergure à l'art engagé. En renonçant à sa position d'observateur, par ses attitudes et son engagement, il met son art au service d'une cause politique ou sociale. De Pablo Picasso à Liu Bolin en passant par les street artistes Banksy ou JR, nombre d'artistes se revendiquent "engagés". Certains se saisissent de causes ou d'événements de manière ponctuelle, d'autres y consacrent toute leur œuvre.

Le musée de Millau, situé au pied du Larzac, terre de luttes mais aussi d'expérimentations sociales depuis 50 ans, devient donc la caisse de résonance artistique des luttes de la fin du XX^{ème} et du début du XXI^{ème} siècle.

Vous pourrez découvrir, tout au long de l'exposition, des œuvres engagées qui soulèvent de nombreux sujets politiques et sociaux de notre époque. Quand Liu Bolin questionne la place des artistes chinois depuis la révolution culturelle, Matthieu Boucherit évoque les mécanismes de l'autorité et leurs risques, Nicolas Daubanes nous parle des prisons et de l'enferment, alors qu'Eugenio Merino se tourne vers les problématiques de l'immigration ... Chaque artiste du parcours propose, par la peinture, la photographie ou l'installation, avec humour, violence ou poésie, un regard singulier et sensible sur notre histoire contemporaine.



Liu Bolin, *N°3 of Village So- n°278*, Collection privé Jacques Font.

EXPLORATION DES POSSIBLES

Cette exposition regroupe 27 œuvres autour de la question des luttes et des utopies dont chaque artiste propose une lecture différente, une proposition plastique singulière et originale.

Nous vous invitons à approcher d'un peu plus près les œuvres au travers de trois questions principales : le rapport à l'œuvre d'art, à sa forme et son support, la question de la matière et les jeux qui en découlent ainsi que les différentes façons d'appréhender le corps dans la représentation artistique.

Dans cette exploration, nous nous appuierons sur une sélection d'œuvres présentées dans le cadre de l'exposition.

JEUX DE SUPPORT

Aujourd'hui, les objets, les documents d'archives, les pages de livres et les images de médias deviennent régulièrement le support d'œuvres d'art contemporaines. Ces derniers sont généralement choisis pour leur matière ou leur forme mais aussi pour leur sens. Dans cette exposition, étant en présence d'œuvres d'art engagées, chaque artiste s'empare d'un support singulier pour réveiller la curiosité, faire réfléchir ou provoquer.

5 Pour certains, c'est l'objet qui est directement intégré à l'œuvre comme chez Eugenio Merino. Dans son œuvre, *Pisandro derechos*, l'artiste grave deux articles de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme sous une paire de semelles neuves. Il joue avec l'objet pour symboliser la façon dont la loi peut renvoyer à de simples mots voués à être piétinés ou ignorés. L'artiste fait référence à l'article 9 : « Nul ne peut être arbitrairement arrêté, détenu ou exilé » et à l'article 10 : « Toute personne a le droit que sa cause soit entendue équitablement et publiquement par un tribunal indépendant et impartial, qui décidera, soit de ses droits et obligations, soit du bien-fondé de toute accusation en matière pénale dirigée contre elle ». L'artiste, au travers des textes de loi et de l'aspect impeccable des semelles, joue sur l'ambiguïté du symbole des chaussures qui pourrait aussi évoquer les déplacements et les conditions de vie des migrants. Cette deuxième lecture soulève l'idée que les personnes qui traversent une situation d'urgence ne connaissent que rarement leurs droits et les lois prévues pour les protéger.

Parfois, dans le parcours de l'exposition, ce sont des tampons typographiques ou des couvertures de survie qui s'invitent au cœur de l'œuvre pour questionner le monde et son histoire.

Dans les œuvres de Willy Cole, l'objet est là pour parler de la culture de l'Afrique de l'Ouest et de la place de la femme. Il est connu pour ses sculptures où il intègre des chaussures à talon et crée des personnages ou d'autres objets avec.

Mais, ce n'est pas toujours l'objet lui-même qui est intégré à ses œuvres. Parfois il joue avec sa forme. Ici, dans l'œuvre exposée, *Spirit of the mask I et II*, la forme du fer à repasser est reprise et transformée.

En jouant entre du verre dépoli et du verre poli, il crée deux masques en forme de fer à repasser derrière lesquels il présente son autoportrait. L'un est présenté vers le haut, l'autre vers le bas. Ce jeu très esthétique entre le flou du verre dépoli et la transparence du verre poli s'ajoute à un travail de sculpture où les motifs habituellement situés sous le fer sont creusés directement dans le verre. L'artiste questionne alors le rôle domestique des femmes à travers un jeu de symboles et le regard de l'artiste sur ces questions de société, avec la présence de son autoportrait dans l'œuvre.

Si l'objet peut s'inviter dans l'œuvre ou être symbolisé, les documents d'archives ou les morceaux de textes peuvent également devenir un support de création. Chez Eugenio Merino, Quim Domene Berga ou Raphaël Denis, ces textes viennent raconter l'histoire. Ils peuvent être détournés, transformés ou simplement complétés.

Aujourd'hui, les médias nous inondent d'images et grand nombre d'artistes s'en emparent pour créer. Sala Avelino crée des jeux de miroirs entre images actuelles et œuvres classiques quand Boucherit les détourne, zoome, découpe pour faire naître de nouvelles images.

LA MATIÈRE À L'ŒUVRE

Qui dit œuvre plastique, dit matière. Du support à la technique, l'artiste manipule les matières, les mélange, les oppose ... Quand, dans le tableau classique, la peinture rencontre la toile, des jeux de texture, de relief, de lumière naissent déjà. Certains artistes contemporains choisissent de mettre la matière au centre de leur création. Vous aurez l'occasion, tout au long du parcours, de voir l'importance de cette question dans les œuvres exposées. L'envie nous prend alors de regarder l'œuvre de biais, de s'avancer, se reculer pour permettre à l'œil de capter ces jeux techniques et esthétiques.

Dans son œuvre, *Saint Paul, prison de Lyon*, Nicolas Daubanes questionne la notion d'enfermement et évoque aussi l'omniprésence du métal dans l'espace carcéral. L'artiste utilise la limaille de fer aimantée pour représenter une façade de la prison avec ses grilles, ses barreaux et ses portails. Le dessin semble suspendu sur le papier. Le motif est en effet d'abord découpé dans une feuille magnétique, puis disposé sur une plaque de métal et recouvert d'une feuille de papier blanc. La limaille de fer est ensuite répartie à sa surface et fixée par aimantation en épousant mécaniquement la forme du motif.

Et si la limaille de fer témoignait d'une évasion ? Le choix de ce matériau extrêmement volatile traduit la volonté de l'artiste de soumettre le mode de représentation aux règles qu'impose la clandestinité du fugitif, qui ne peut laisser d'indices ou d'inscriptions pérennes derrière lui.

Mais il est aussi question de la fragilité du matériau et de la technique. Nicolas Daubanes propose une œuvre dont la précarité plastique vient provoquer et contrarier les notions d'autorité et de pouvoir : une proposition poétique et politique.



Saint Paul, prison de Lyon, Nicolas Daubanes

7

Chez Kendell Geers, le métal est aussi à l'œuvre, mais c'est sous forme de rouille qu'il transparait. L'artiste évoque les conflits armés au Mali et la situation dramatique de la population africaine en dessinant un masque *Bamana Ntomo*. La mise en couleurs de ce dernier est réalisée avec de la rouille de barbelé humidifiée. Ce procédé singulier s'appuie sur le barbelé, ce fil de métal garni de pointes, symbole fort de l'oppression.

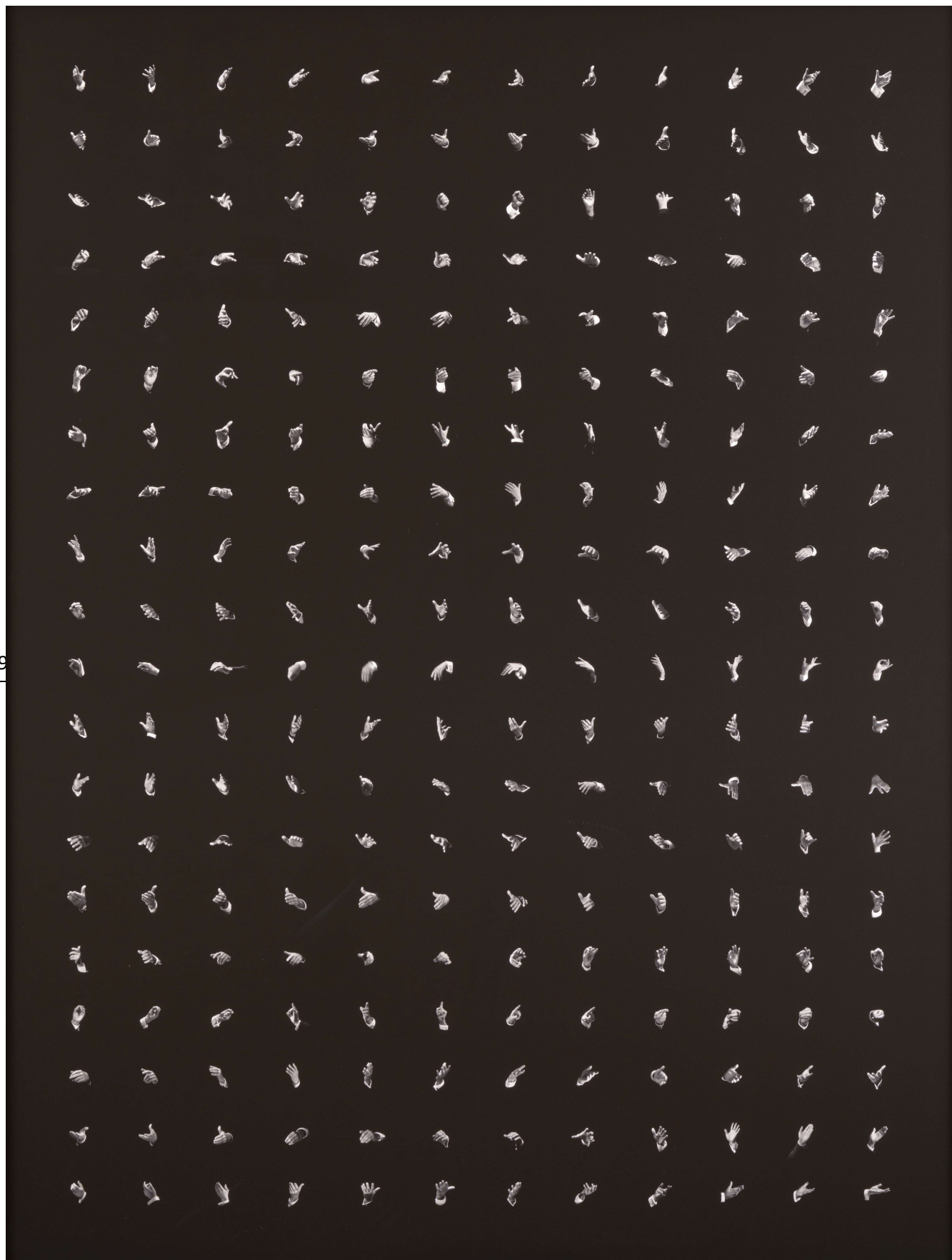
Pascual José Luis, quant à lui, poursuit cette recherche autour de la matière, en mélangeant ces dernières. *Fronteras* est une œuvre en noir et blanc réalisée avec différentes techniques, dont de l'encre de Chine et des matériaux en fer (fil, grille, etc....). Cette œuvre est figurative. D'emblée, il nous semble percevoir un personnage assis en haut d'un poteau qui surplombe plusieurs grilles très hautes qui délimitent un espace. La composition, très marquée par l'occupation de la moitié de l'œuvre par les grilles, traite du sujet des frontières et de la migration. L'image reste ouverte et poétique. Le personnage regarde-t-il vers où il va ou vers ce qu'il laisse derrière lui ?

Une observation plus fine dévoile tout un travail de traits et de lignes, qui donne de la matière et une perspective à l'image de fond. Œuvre sensible, *Fronteras* joue entre la douceur de l'encre et la rigidité du fer.

LA REPRESENTATION DU CORPS

La représentation du corps est totalement liée à l'histoire de l'art. Symbole de beauté, de pouvoir, de désir, de sacré ou même de laideur, le corps parle. D'abord représenté sous sa forme esthétique à l'image des canons de beauté gréco-romains où les proportions idéales étaient en adéquation avec les valeurs des héros, des athlètes et des dieux. Le corps s'est, au fil du temps, affranchi des standards classiques en remettant en cause l'idéalisation du corps, notamment féminin. Nu ou vêtu, réel ou rêvé, statique ou en mouvement, le corps se transforme, se disloque dans sa chair, dans son espace et dans son histoire. L'exposition *Luttes et Utopies, 50 ans d'art engagé* permet de découvrir deux œuvres de Matthieu Boucherit qui mettent en scène le corps dans son intégralité, *Déplacements*, ou en partie, *Contre-point*, mais toujours en mouvement. L'art contemporain, au même titre que l'art moderne, prend sa part pour ébranler les codes de la représentation, émanciper le corps de la tutelle religieuse ou morale comme le fait Michel Journiac à travers l'œuvre *Journiac travesti en Journiac*.

Au-delà de sa représentation, le corps dans l'art contemporain peut lui même devenir support, une trace et quand l'artiste met en jeu son propre corps, il devient un outil de création à l'image de Liu Bolin *Hiding in the city # 4*.



Contrepoint, Matthieu Boucherit.

PISTES PÉDAGOGIQUES

L'exposition *Luttes et Utopies, 1971-2021 : 50 ans d'art engagé*, offre la possibilité de s'immerger dans l'univers de l'art contemporain où les peintures, les photographies et les installations font écho aux luttes sociales et politiques de la fin du XIX^{ème} siècle jusqu'au début du XXI^{ème}. Au travers d'une sélection de 27 œuvres, les enfants pourront découvrir une multitude de techniques et de pratiques artistiques.

Les approches pédagogiques sont multiples et peuvent s'adapter au niveau de chacun :

- Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres ;
- Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique ;
- Percevoir un motif et ses déclinaisons : évocation du motif qui peut être appréhendé par sa forme figurative, puis décliné jusqu'à en devenir un élément graphique ;
- Reconnaître les objets de son quotidien et jouer à les transformer pour les élever au rang d'œuvres d'art ;
- S'impliquer dans la création plastique avec son corps ;
- S'intégrer dans un processus collectif ;
- Expérimenter différents mediums (gouache, encre, crayon, ...) et percevoir leur degré de fluidité et de réactivité.

10

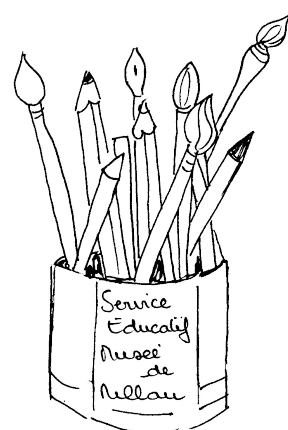
10

LES ATELIERS D'EXPRESSION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Des ateliers d'éducation artistique et culturelle permettent de poursuivre la visite de manière ludique et éducative. Le service éducatif propose à ceux qui le souhaitent de vivre une expérience de création plastique en invitant chacun à laisser l'inspiration le guider.

Suivant le projet des enseignants et des éducateurs, l'intervention peut se faire dans le cadre d'une séance unique ou d'un cycle d'activités.

Des visites libres sont également possibles pour les enseignants désireux de faire découvrir eux-mêmes l'exposition à leurs élèves, cependant, une réservation doit être faite en amont.



Séances uniques

Chaque atelier proposé par le service éducatif fait suite à une visite de l'exposition avec un médiateur.

PETIT TOUR DU MONDE

Dès tout-petits



Petit Galet a parcouru le monde, il a eu peur parfois, il a ri beaucoup et a fait de nombreuses rencontres ! Aujourd'hui, il nous raconte son histoire au fil des tableaux de l'exposition.

Mais à quoi ressemble le pays de ses rêves ?
C'est le moment de jouer avec l'encre !

Objectifs :

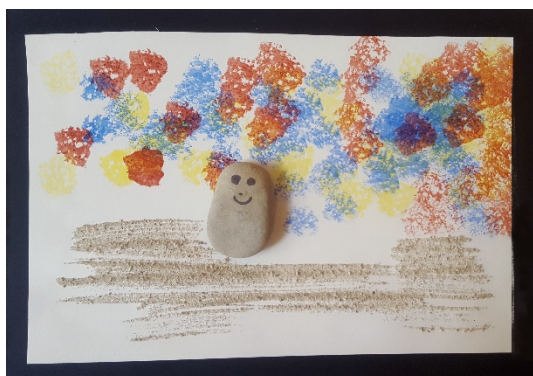
- Expérimenter et jouer avec l'encre
- Développer son imagination
- Vivre une émotion associée à la création
- S'initier à l'art contemporain

Durée : une demi-heure de visite
+ une demi-heure d'atelier

11

GRAND TOUR DU MONDE

Dès le cycle 1



Aujourd'hui, Petit Galet nous raconte son histoire au fil des tableaux de l'exposition.

Après l'avoir rencontré et avoir suivi ses aventures autour du globe, à nous d'imaginer le pays de ses rêves !

Tamponner des tâches d'encre pour créer un ciel coloré, jouer avec le sable et ne pas oublier d'installer Petit Galet dans ce nouveau paysage bariolé !

Objectifs :

- Expérimenter et jouer avec l'encre
- Développer sa capacité d'interprétation
- Développer la créativité
- S'initier à l'art contemporain

Durée : 3/4 d'heure de visite
+ 3/4 d'heure d'atelier

CONTRE-POINGS !*Dès le cycle 2*

La main pour écrire, pour désigner, pour raconter, pour saluer...

C'est l'addition de toutes ces mains qui créeront la phrase !

La main sera dessinée sur un fond composé où la page de livre aura été choisie pour sa texture, son contenu ou sa forme.

Objectifs :

- S'immerger dans l'univers esthétique de l'art contemporain
- Percevoir l'écrit comme une ressource créative
- Appréhender un répertoire graphique pour composer une création collective
- Développer sa créativité

Durée : 1 heure de visite + 1 heure d'atelier

CAMOUFL'ART*Dès le cycle 3**12*

Et si notre corps et l'art ne faisaient plus qu'un ? Et si cette image était modifiée, transformée, embellie ?

En équipe, les enfants s'inspireront du travail de Liu Bolin pour camoufler leur main dans une image qu'ils retravailleront en peinture.

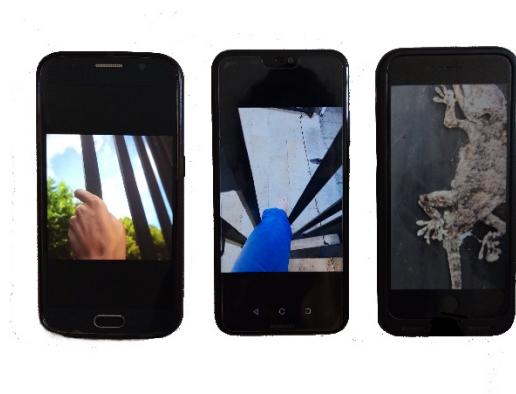
Attention, la main doit disparaître... !

Une photo de l'œuvre finale sera réalisée pour en garder trace.

Objectifs :

- Percevoir les spécificités de l'univers de création d'un artiste
- S'impliquer dans la création plastique avec son corps
- Expérimenter un type de composition
- Développer sa créativité
- S'initier à l'art contemporain

Durée : 1 heure de visite + 1 heure d'atelier

DANSE LA FRONTIERE !*Dès le cycle 4*

Outil régulièrement mobilisé par les adolescents, le portable devient une main, une oreille, un œil, un outil de partage ou d'isolement... Et s'il devenait, le temps d'un atelier, un outil de création artistique ?

Acteur de leur scénario réfléchi en amont, les élèves fixeront par l'image et à travers leurs corps, la thématique de la frontière abordée au cours de la visite de l'exposition.

Objectifs :

- Expérimenter la contrainte comme un vecteur de création
- Développer sa capacité à imaginer et à créer des images
- Expérimenter la photographie et son traitement
- S'intégrer dans un processus collectif
- S'initier à l'art contemporain

13

*Durée : 1 heure de visite + 1 heure d'atelier***Cycle d'activités**

Le cycle d'activités sera prétexte à une découverte plus approfondie de l'univers de l'art contemporain et permettra la mise en œuvre d'ateliers multiples ou d'une approche plus fine de certains aspects. Il se construit à partir des projets des enseignants et des éducateurs en lien avec le Service éducatif.

Pour s'inscrire dans un cycle d'activité, nous vous proposons de prendre contact par téléphone ou par mail avec un médiateur afin d'élaborer ensemble un programme de visites et d'ateliers adapté à vos besoins et envies.

BIBLIOGRAPHIE

- *Luttes et utopies, 1971-2021 : 50 ans d'art engagé*, catalogue d'exposition Musée de Millau et des Grands Causses, 2021,
- *L'art moderne et contemporain, peinture-sculpture-photographie-graphisme-nouveaux médias*, sous la direction de Serge Lemoine, 2018,
- *Art et contestation dans le monde*, Jessica Lack, Flammarion, 2020
- *L'art comme expérience*, John Dewey, 2005,
- *Une collection d'art contemporain- collection Jacques Font- Musée des Beaux-arts, catalogue d'exposition*, 2018,

POUR RÉSERVER OU S'INFORMER

N'hésitez pas à nous contacter pour réserver un créneau de médiation, proposer un projet ou simplement vous informer !

Responsable du Service des Publics

Matthieu BLANC

05 65 59 45 94

matthieu.blanc@millau.fr

Médiatrice

Nina BOUTHET

05 65 59 45 94

n.bouthet@millau.fr

Les visites libres et les visites accompagnées par un médiateur sont gratuites.

Le tarif des ateliers est de 30 euros par classe.

Attention, la réservation est obligatoire pour visiter le musée avec un groupe quelle que soit la formule choisie.

LES COLLECTIONS PERMANENTES DU MUSÉE ET LE SITE DE LA GRAUFESENQUE

LES COLLECTIONS PERMANENTES DU MUSÉE :



Ammonites et dinosaures : la paléontologie des Grands Causses avec de nombreux fossiles dont l'élasmosaure et l'ichtyosaure, reptiles marins de plusieurs mètres de long et vieux de 180 millions d'années.



Archéologie gallo-romaine : la Millau antique mise au jour sur le site archéologique de la Graufesenque, accueillait une véritable industrie de fabrication de pots romains lisses et ornés.



Mégisserie-ganterie : travail de la peau et du gant à Millau depuis le XI^{ème} siècle jusqu'à nos jours



Emma Calvé : costumes et accessoires de la grande cantatrice aveyronnaise de la Belle époque.

LE SITE ARCHEOLOGIQUE DE LA GRAUFESENQUE



Venez découvrir les vestiges de la ville de Condatomagus !

La Millau antique était située au confluent du Tarn et de la Dourbie. Là, il y a 2000 ans, plus de 600 ateliers de potiers ont travaillé à la production de céramiques sigillées, rouges et brillantes, diffusées dans l'ensemble de l'Empire romain. Ils ont illustré la vie et les traditions romaines sur les vases qu'ils fabriquaient.

Les fouilles ont mis au jour environ 5000 m² de ce site de fabrication. Ateliers, four, entrepôts d'argile ou de bois, sanctuaires, habitations, *hypocauste*, puits, canaux et canalisations qui ont permis d'en apprendre davantage sur la céramique sigillée et sur l'Antiquité.



INFORMATIONS PRATIQUES

Comment se rendre au musée de Millau ?

Le musée de Millau et des Grands Causses se situe au cœur du centre historique dans le département de l'Aveyron. Millau se trouve à 70 km de Rodez. Possibilité d'accès en train.

Place Foch Hôtel de Pégayrolles, 12100 Millau

Tél. : 33 (0)5 65 59 01 08

Courriel service accueil : musee@millau.fr

Site internet : www.museedemillau.fr

Comment se rendre sur le site archéologique de la Graufesenque ?

Le site archéologique de la Graufesenque se trouve à environ 2 kilomètres au sud-est de la ville actuelle, sur la rive gauche du Tarn. On y accède par une voie communale, l'avenue L.Balsan reliée à la RN9 à partir du rond-point du Larzac, près de la Maladrerie.

Parking (voitures et bus).

Avenue Louis Balsan 12100 Millau

Tél / Fax : 05.65.60.11.37

Courriel : graufesenque@millau.fr

Site internet : www.lagraufesenque.com

